

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 27 (2003)

Artikel: Une école dans les pâturages
Autor: Berthold, Marcel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064444>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE ÉCOLE DANS LES PÂTURAGES

L'ancienne école des Cerlatez, qui abrite aujourd'hui le Centre Nature des Cerlatez, a fait l'objet d'une rénovation extérieure en 1999. La recherche documentaire réalisée à cette occasion a permis de mettre en évidence la valeur patrimoniale de ce bâtiment, laquelle réside dans la signification historique de l'immeuble et dans son importance pour le site bâti. C'est sur la base de ce constat que la République et Canton du Jura ainsi que la Confédération ont soutenu financièrement la rénovation de l'édifice et qu'elles l'ont inscrit à l'inventaire des monuments protégés.

Le bâtiment fait partie du hameau des Cerlatez, reconnu d'importance nationale par l'Inventaire des sites construits à protéger en Suisse (ISOS). Cet inventaire base certes son appréciation sur la substance rurale du site, constituée essentiellement par les fermes disposées en U à l'ouest de la route cantonale. Cependant, l'ancienne école du hameau, implantée à l'est de la route, joue un rôle déterminant dans la configuration et la perception du site. C'est pourquoi l'ISOS distingue ce bâtiment comme un élément individuel à préserver. L'importance de l'immeuble dans

le site ainsi que ses qualités architecturales intrinsèques lui valent d'être également mentionné au Répertoire des biens culturels de la République et Canton du Jura.

Un bâtiment témoin d'une époque

L'école des Cerlatez a été construite en 1874-1878. Elle était destinée à recevoir les élèves des Cerlatez ainsi que ceux des fermes et hameaux environnants. Son emplacement, qui semble aujourd'hui quelque peu décentré compte tenu des localités voisines, relève de la cohérence de l'habitat dispersé traditionnel dont l'école constitue un élément majeur, bien que tardif. Elle fait partie de cette génération d'écoles (à laquelle appartiennent aussi par exemple celles des Rouges-Terres, des Montbovats, des Sairains, etc.) qui traduit dans le patrimoine bâti le développement démographique, économique, social et paysager qu'ont connu les Franches-Montagnes au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle.

On peut rappeler ici la situation démographique de l'époque sur la base du recensement fédéral de 1888 qui montre l'importance relative des hameaux et fermes isolées par rapport au village de Saignelégier: 1227 habitants pour la commune, dont 901 au village et 326 dans les hameaux, dont 117 aux Cerlatez. On se trouve d'ailleurs probablement à un tournant de l'évolution



Ancienne école des Cerlatez, après les travaux de rénovation de 1999. Office du patrimoine historique, Porrentruy.

démographique, dans la mesure où le recensement de 1900 montre que le village gagne des habitants alors que les hameaux et fermes isolées en perdent. En 1900, Saignelégier compte 1410 habitants, dont 1103 au village et 307 dans les hameaux (124 aux Cerlatez). L'école des Cerlatez, en plus d'être un témoin de cette évolution démographique, traduit le développement de l'instruction publique qui voit construire des écoles dans les pâturages.

La construction de l'école

L'école a été construite entre 1874 et 1878, mais le gros des travaux se sont déroulés entre 1875 et 1877. Le linteau porte la date de 1875. Les comptes communaux, dont des extraits sont donnés ci-contre, rendent compte des différents travaux exécutés.

Les comptes permettent de documenter la manière de construire traditionnelle, dans tous les corps de métiers concernés par la construction. Ainsi en 1874, on mandate Joseph Donzé pour la confection du plan et devis. L'architecte reçoit la modeste somme de 60 fr. pour ce travail. Il s'agit vraisemblablement du même architecte qui construira l'école Juventuti à Saignelégier en 1881. Gustave Amweg le mentionne dans son livre *Les Arts dans le Jura bernois et à Bienne* (t. I, p. 200) comme un homme de talent, «maître-charpentier, menuisier, sculpteur, peintre et même architecte». Étant donné ses multiples dons,

Extrait des comptes communaux de Saignelégier concernant la construction de la maison d'école aux Cerlatez (Archives de la République et Canton du Jura, Office du patrimoine historique, Porrentruy)

En 1874 (extraits)

	Francs
Payé à Joseph Donzé pour confection du plan et devis de la dite maison	60.—
En remboursement à la <i>Feuille officielle</i> , avis aux entrepreneurs	3.—
A Hügy et Huelin pour abattage des bois de charpente, billes, etc.	153.25
A François Brossard pour 400 boisseaux de chaux 80 ct. l'un	320.—
A Dominique Bertolazzi pour creusage de la cave et des fondements	200.—
Total payé en 1874	746.62

En 1875 (extraits)

Payé à Joseph Emmenegger, pour extraction de pierre, maçonnerie	1415.—
A Dominique Bertolazzi, entrepreneur de la maçonnerie	3770.60
A Joseph Bertolazzi, entrepreneur de la taille de pierre	4221.70
A (?) Brossard, sciage et voiturage de planches	1025.20
A Tanneur Doriot, fourniture de ciment	162.—
A Auguste Aubry, abattage et voiturage de 52 bois, four à chaux, etc.	2245.10
A Joseph Müller, entrepreneur de la charpente	1732.—
A Xavier Clémence, en acompte pour façon des fenêtres	700.—
A Pierre Joseph Bourgeat, entrepreneur du four à chaux	888.—
A Rohrbach, tuilier, pour 5 milliers de carreaux	250.—
solde pour 16000 tuiles et 10000 carreaux	1050.—
pour 1200 tuiles à 50 fr. le cent	60.—
A Joseph Grossenbach, couvreur	102.50
A J. Liechti, voiturage de 12000 carreaux et tuiles	364.—
A Louis Pfister pour ouvrage de ferblanterie	400.—
A P. Hasler, perforage de trous, placement des gonds	76.95
A A. Garressus, divers ferrements	249.30
A (?) Wassmer, divers ferrements	290.90
A François Hêche, fourniture de pointes	50.80
A Joseph Chapatte, fourniture de cordes et pointes	41.40
Total payé en 1875	22282.90

En 1876 (extraits)

A M. Rognon, de Chaux-de-Fonds, fourniture ciment	108.65
A Pfister Louis, ferblantier, fourniture de fourneaux	300.—

7,

mcs

0,—

3,—

3.25

0,—

0,—

5.62

5,—

0.60

1.70

5.20

2,—

5.10

2,—

0,—

8,—

0,—

0,—

0,—

2.50

4,—

0,—

6.95

9.30

0.90

0.80

1.40

2.90

8.65

0,—

A Donzé Joseph, menuisier, pour bancs	80.—
A Aubry Auguste, Sous la Neuvevie, terrassements intérieurs	150.—
A Kaspard Eugène, Gruyère, 200 sacs sciure	20.—
A Bertolazzi Dominique, creusage de la fontaine, travail dans la citerne	753.70
A Aubry Ferréol aux Peignières, fontainier	67.85
A Jobin Jules des Cerlatez, journées	24.—
A Boillat Henri, Cerlatez, journées	25.50
A Québatte Joseph des Cerlatez, journées de manœuvre	48.—
A Noirat Joseph, Rouges-Terres, manœuvre	10.—
A Noirjean Antoine, Theurre, manœuvre	24.—
A Clémence Xavier, vitrier, Émibois, fenêtres	338.75
A Farine Eugénie, régente, nettoyage de la salle	10.—
Au secrétaire de préfecture, assurance de l'école	11.05
Total payé en 1876	9306.60

En 1877 (extraits)

Payé à Girardin Vénuste, vitrier, jalousies (volets)	700.—
A Farine Eugénie, régente, toile et façon de rideaux	17.30
A Fetz Xavier, gypseur	300.—
A Jobin Victor, cabaretier, Theurre, pension	42.25
A Bertolazzi Dominique, mur du jardin	78.35
Au maire, assurance	62.50
A la Préfecture, certificat d'assurance	10.15
Total payé en 1877	6239.15

En 1878 (extraits)

Payé à E. (?) Farine pour le clédard ou barrière du jardin	6.50
A Jeannotat pour épierrement et nettoyage autour du bâtiment	5.—
A E. Farine, régente, pour le nettoyage des chambres	10.—
Total payé en 1878	406.18

Total des travaux réalisés entre 1874 et 1878 38981.45

A titre de comparaison, quelques prix tirés d'annonces publicitaires parues dans <i>Le Jura</i> en 1877:	
— un potager en fer	85.—
— une chemise blanche ou en couleurs	de 4.— à 7.—
— le menu de la table d'hôte du Café-rest. du Théâtre à Bâle (vin compris)	2.—
— une caisse de 12 bouteilles de Saint-Émilien 1874	25.—

c'est probablement lui qui fait tous les travaux de menuiserie et qui reçoit en 1876 80 fr. pour la confection des bancs de l'école. En 1874, les s(c)ieurs Hügy et Huelin reçoivent 153 fr. 25 pour l'abatage des bois de charpente, François Brossard reçoit 320 fr. pour 400 boisseaux de chaux, et Dominique Bertolazzi est payé 200 fr. pour le creusage de la cave et des fondements du bâtiment. Le gros œuvre se déroule en 1875: maçonnerie, pierre de taille, ciment, chaux, charpente et planches, fenêtres, carreaux et tuiles en terre cuite, ferblanterie, ferronnerie. Le chantier se poursuit en 1876 et 1877, avec les travaux intérieurs et les finitions. On notera que Vénuste Girardin, vitrier, reçoit 700 fr. en 1877 pour la pose de «jalousies (volets)». La dernière dépense mentionnée en 1878 est la somme de 21 fr. 10 payée à Florian Moirandat, négociant, pour la fourniture de clous.

En plus des matériaux et mises en œuvre, ces documents mettent aussi en évidence que l'école des Cerlatez est une construction régionale. La plupart des artisans et ouvriers proviennent des environs de Saignelégier, même si le domicile de tous les «prestataires» n'est pas mentionné systématiquement. Il apparaît qu'on n'a eu recours à des artisans à l'extérieur du rayon régional que pour des travaux ou des fournitures spécifiques: Jean Müller, tuilier à Tramelan, qui se trouve d'ailleurs dans le rayon régional, livre des carreaux en 1876 pour 17 fr. 60; le domicile du four-

nisser principal des tuiles n'est pas mentionné (Rohrbach). M. Rognon, de La Chaux-de-Fonds, fournit du ciment en 1876; A. Wassmer, également domicilié à La Chaux-de-Fonds, livre diverses fournitures en 1876 pour 422 fr. 55, probablement des éléments de ferronnerie. Les manœuvres proviennent des Cerlatez, de La Theurre, des Rouges-Terres, soit des environs immédiats. Une seule femme est mentionnée dans les comptes, il s'agit d'Eugénie Farine, la régente, qui reçoit des indemnités pour ses travaux de nettoyage et pour la confection de rideaux. Les comptes permettent aussi de tirer de l'oubli les prénoms de l'époque. A côté des nombreux Joseph, on trouve des Jules, Xavier, Victor, deux Vénuste, un Ferréol, et un Zéphirin.

L'ancienne école des Cerlatez, par les matériaux utilisés, par les mises en œuvre pratiquées, par les artisans qui ont travaillé sur le chantier, apparaît comme un témoin de la construction traditionnelle aux Franches-Montagnes dans le dernier quart du XIX^e siècle. Par son architecture liée à sa fonction spécifique d'école, elle contribue à caractériser le site des Cerlatez, comme d'autres sites sont marqués par l'église du village.

Ce sont ces différents aspects, brièvement évoqués ici, qui font de l'ancienne école des Cerlatez un authentique monument historique.

Marcel Berthold,
Porrentruy